

Problèmes soulevés par la réalisation d'un Index de Jean Chrysostome

Tous ceux qui travaillent dans le domaine du grec chrétien déplorent l'absence d'index exhaustifs. A part un lexique très complet d'Athanase, nous en sommes réduits à l'index de tel ou tel ouvrage particulier ; encore est-il incomplet le plus souvent. La situation est spécialement défavorable pour Jean Chrysostome dont l'oeuvre n'occupe pas moins de douze volumes dans la Patrologie grecque, laquelle reproduit une édition du XVIII^e siècle. Le moment était venu d'entreprendre, avec les moyens d'information dont nous disposons à notre époque, une nouvelle édition critique. Neuf volumes ont déjà paru dans la collection "Sources chrétiennes". J'ai édité, pour ma part, les *Lettres à Olympias*, *Sur la Providence de Dieu* et la *Lettre d'exil*, qui forment une sorte de trilogie écrite par Jean entre 404 et 407. L'expérience que j'ai faite en établissant, à la main, soit un index (*Sur la Providence de Dieu*, *Lettre d'exil*), soit une concordance, d'ailleurs incomplète, (*Lettres à Olympias*) m'a persuadée qu'il était impossible d'élaborer, de manière artisanale, l'index d'une oeuvre aussi vaste que celle de Jean. Mais les machines ne pouvaient-elles nous venir en aide ?

Je me suis donc tournée vers Liège où j'ai reçu, de la part de Monsieur Louis Delatte, l'accueil le plus cordial et où j'ai trouvé la seule machine qui soit actuellement adaptée au traitement des

textes grecs : celle qui a été si ingénieusement mise au point par Monsieur Etienne Evrard, à la fois helléniste et technicien. Avec l'assentiment du Père Mondésert, directeur de la collection "Sources chrétiennes" qui a bien voulu envoyer à Liège l'une de ses collaboratrices, Mademoiselle Marie-Louise Guillaumin, pour la perforation des cartes, nous avons confié à la machine, à titre d'essai, le volume le plus court de ceux que j'ai édités : la *Lettre d'exil*. Après la perforation (8500 mots en 40 heures), Mademoiselle Guillaumin a rapporté à Paris un *listing* dûment corrigé (en 10 heures) sur lequel j'ai fait, à la main, la lemmatisation. Cette opération est longue, fastidieuse, exposée à de multiples erreurs. J'enregistre avec d'autant plus de plaisir les espoirs que nous donne aujourd'hui Monsieur Evrard d'une lemmatisation automatique réalisée dans les mois à venir. Les hellénistes seront ainsi délivrés d'un complexe d'infériorité dont ils souffraient cruellement à Liège, en voyant les machines lemmatiser avec aisance les cartes mécanographiques de leurs collègues latins.

Mademoiselle Guillaumin a donc remporté à Liège le *listing* lemmatisé et, sous sa surveillance, les machines ont fait rapidement leur travail. Nous possédons un index complet des mots de la *Lettre d'exil*, à l'exception de μέν, δέ, τε, και', dont nous n'avons pas cru bon d'alourdir l'ouvrage. Mais ces mots sont enregistrés sur cartes et s'il prend fantaisie à un candidat en mal de thèse de travailler sur l'emploi de και' dans l'oeuvre de Jean Chrysostome, on lui en fournira la liste. Nous voudrions, en effet, constituer à Liège un *Thesaurus* de notre auteur.

Tel qu'il se présente, l'index de la *Lettre d'exil* offre la liste alphabétique des mots du texte, l'indice de leur fréquence, le numéro du chapitre où ils se trouvent, la ligne, leur place dans la ligne. C'est le premier index grec réalisé par procédés mécanographiques. Il eût été tentant de le publier dès son achèvement, en 1967. Devant les chiffres très élevés des données sur lesquelles travaillent nos collègues de français et qui se comptent par centaines de mille, nous avons pensé que le nombre de 8500 mots était insuffisant pour avoir une valeur scientifique et nous avons décidé de constituer l'index collectif des trois ouvrages que j'ai cités. Ils forment un test sur les habitudes stylistiques de l'auteur et sur les thèmes familiers à sa pensée pendant son exil. D'autre part, comme plusieurs oeuvres datant du début de sa carrière ont déjà été éditées, ou sont en voie de l'être, on pourrait envisager sous peu un second volume de l'index qui permettrait des comparaisons fructueuses dans de multiples domaines.

Mais en 1969, le franc est dévalué, la Recherche scientifique française serre les cordons de sa bourse et le premier volume de l'index de Jean Chrysostome attend un mécène pour être publié.

Anne-Marie MALINGREY
Professeur à la Faculté
des Lettres de Lille